

Le journal du matin vous apporte les premières nouvelles du jour, d'actualité et d'intérêt immédiat pour l'homme d'affaires, de profession, le commis, le sportman et l'ouvrier.

Le Quotidien

Livraison à domicile dans tous les endroits de la ville et de la banlieue. Pour irrégularité dans le service, téléphonez à

MAIN 7697

VOL. XXII — No 73

Incertain

MONTREAL, LUNDI, 30 JUIN 1924

Maximum, 82; Minimum, 61.

PRIX : TROIS SOUS

LE PIQUE-NIQUE LIBERAL DU CLUB CHIENIER

LES EFFETS NEFASTES DU REGIME TORY DANS NOTRE PROVINCE

Ils sont clairement établis par les distingués orateurs qui ont adressé la parole hier, au pique-nique politique organisé sous les auspices du Club Libéral Chénier. — Discours par MM. E.-C. St-Père, Emm. D'Anjou, E. Lapierre et le Dr Deslauriers, députés aux Communes.

MAGNIFIQUE SUCCES

M. D'Anjou, député de Rimouski, prend M. Meighen à partie. — M. St-Père, d'Hochelaga, définit clairement la situation économique du pays, pendant que M. Lapierre, de Nipissing, Ont., parle des injustices faites aux nôtres, en Ontario. — Le Dr Deslauriers et la grève des postiers.

(De notre envoyé spécial)
Sorel, 29. — M. Arthur Meighen, chef de l'Opposition conservatrice, a dû subir aujourd'hui un nouveau procès de la part du député de Rimouski, M. Emmanuel D'Anjou, pendant que M. Ed.-C. St-Père, d'Hochelaga, a clairement établi devant tous ceux qui assistaient au magnifique pique-nique organisé sous les auspices du Club Libéral Chénier, la situation politique réelle et véritable qui existe actuellement non seulement dans la province de Québec, mais dans le pays tout entier. A ce premier pique-nique libéral organisé dans cette province cette année ont bien voulu assister aussi: MM. E. Lapierre, député de Nipissing, Ont., et le Dr H. Deslauriers, de Sainte-Marie. Tous deux ont prononcé de très éloquentes discours et ont fort intéressé ceux qui, très nombreux parmi les électeurs d'Hochelaga et des autres divisions électorales de Montréal, ont voulu prendre part à cette excursion.

Pour une fête libérale, c'en fut une qui ne nous donne point, si nous tenons compte de l'enthousiasme avec lequel toutes les idées libérales ont été accueillies chez nous depuis de si longues années. Cet enthousiasme s'est retrouvé hier chez les excursionnistes qui furent heureux d'applaudir tout à tour les quatre députés fédéraux qui avaient voulu relever de leur présence la fête du Club Chénier. Ce fut en même temps une véritable fête de famille et les dames, en très grand nombre, ont aussi voulu ajouter plus d'éclat à la fête, ce qui fut fort goûté de tous. Ces dames se sont fort bien acquittées de leur rôle, et nous ne saurions même au début de ce compte-rendu, leur rendre un hommage trop élogieux.

Le départ pour Sorel se fit hier matin, à neuf heures, et malgré que le vaupeur le "Trois-Rivières" eût déjà laissé le quai Victoria, portant alors à son bord, plus de deux cents excursionnistes, ce nombre devait tripler presque, quand le navire accosta au quai de la rue Aylwin, pour prendre ceux de la division Hochelaga, qui ne voulaient pas laisser passer inaperçue, cette fête annuelle du club Chénier, et ne pas contraindre au succès du premier pique-nique libéral organisé dans notre ville sous d'aussi heureux auspices. Ce serait peut-être le moment de rendre hommage à ceux qui se sont fait les initiateurs de ce beau mouvement, mais nous en reparlerons plus loin.

Après que les excursionnistes eurent pris place à bord du navire qui devait les conduire à Sorel et leur faire accomplir le superbe trajet tracé par les organisateurs, tous se réunirent dans la grande salle du navire pour entendre les allocutions qui furent prononcées par les distingués orateurs présents. Cette réunion improvisée fut présidée par M. A. Farly, ancien président et trésorier du Club Chénier, qui en termes fort bien choisis sut présenter chacun des distingués personnages présents.

M. Farly fit d'abord un éloge bien mérité du député d'Hochelaga, M. Edouard-Charles St-Père, dont il rappela le dévouement toujours inlassable envers ceux dont il représente les intérêts à la Chambre des communes. M. Farly remercia tous ceux qui en si grand nombre avaient voulu prouver une fois de plus leur bel attachement au libéralisme et leur loyauté pour la cause libérale, la plus noble et la plus fière, d'un homme consciencieux, puisse défendre.

M. E.-C. ST-PÈRE
Le populaire député d'Hochelaga débuta ses remarques en offrant aux officiels et aux membres du Club Chénier, ses remerciements les plus sincères et ses plus vives félicitations, pour le beau succès de leur entreprise. Quand on lui exprima l'intention du Club Chénier d'organiser ce pique-nique libéral, il fut le premier à y donner son adhésion, et moins que jamais il regrette d'avoir agi ainsi, puisqu'une fois de plus, l'occasion lui est donnée de rencontrer et de remercier ceux qui, quelques années auparavant, l'ont élu par la plus grosse majorité d'un homme politique ait obtenu au pays.

M. St-Père déclara ensuite que les questions politiques ne sont pas de son ressort en cette circonstance. Il laisse à ses distingués collègues, MM. Deslauriers, D'Anjou et Lapierre, le soin de discuter ces questions politiques et se borne à faire l'éloge de chacun d'eux, les représentant tous à leur tour comme les champions les plus ardents du canadiennisme, de l'anti-militarisme, et de tout ce qui se rapporte à l'administration désastreuse et néfaste des tories.

M. E.-C. St-Père se montre cependant bienveillant et ne veut pas trop reprocher à ceux qui avant le gouvernement libéral eurent le pouvoir. Il sait trop pour cela, que ces gens n'avaient aucune compétence pour administrer les affaires du pays, et à ce titre peu enviable, il ne veut pas trop les blâmer.

M. St-Père ne voulut pas rappeler à ses électeurs ce que, depuis l'élection de 1921, alors qu'ils lui confièrent un mandat, il a pu faire pour eux. Il préféra laisser à chacun d'eux l'appréciation de sa conduite et termina sa brève mais très éloquente allocution, par un vibrant appel en faveur du gouvernement libéral qui aujourd'hui dirige les destinées de notre pays. Il fit l'éloge du chef du pays, le très honorable William Lyon Mackenzie King, et montra clairement combien cet homme d'Etat a su se maintenir à la tête de la nation canadienne et faire du Canada, en dépit de toutes les difficultés, une nation qui compte parmi les plus prospères du monde entier, quoique la plus jeune.

Le député d'Hochelaga fut applaudi à plusieurs reprises au cours de son allocution, et les libéraux présents redoublèrent encore d'enthousiasme, quand le président, M. Farly, leur présenta le jeune et sympathique député de Rimouski, M. Emmanuel D'Anjou.

M. EMMANUEL D'ANJOU

Le député de Rimouski ne put s'empêcher de commencer ses remarques sans adresser à son collègue, M. St-Père, d'Hochelaga, des félicitations qu'il croit bien méritées. Il rappelle que M. St-Père s'est dévoué sans compter pour les intérêts des députés de la Home Bank, avec le résultat que le gouvernement, reconnaissant le bien-fondé des plaintes faites par le député d'Hochelaga, a rendu justice à ces députés, et se déclare encore prêt à faire plus pour les victimes de cette malheureuse maison de finances. M. D'Anjou rappelle aussi qu'en tant que la grève des employés des Postes est concernée, M. St-Père a encore été le champion de ceux qui croient que leurs droits avaient été oubliés ou violés. Mais il se demande si là, M. St-Père n'a pas entrepris une tâche bien ingrate, geste qui ne peut être excusé par son trop grand amour de la classe ouvrière, et l'attachement sincère qu'il lui porte.

Ses félicitations adressées, M. D'Anjou attaque brièvement les questions politiques du jour. Il se déclare d'abord le début, l'adversaire de M. Arthur Meighen, celui qui, après avoir sacrifié les droits les plus sacrés des citoyens de la province de Québec, vient aujourd'hui dans notre province, parcourir les campagnes, visitant nos grandes institutions, cherchant partout à faire des maux pour nous, après les avoir bafoués et vendus. M. D'Anjou parle aussi d'impérialisme, et déclare que s'il est prêt à défendre la bonne vieille terre canadienne, il ne permettra jamais, même à M. Meighen, de venir lui ordonner d'aller verser ce sang sur une terre étrangère, pour le bon plaisir de l'Empire qui, en trop de circonstances, s'est montré injuste et de mauvaise foi envers nous.

Le député de Rimouski rappelle ensuite le souvenir du grand disparu qui jusqu'à y a encore quelques années faisaient la gloire du parti libéral et de la nation toute entière. Laurier, ce grand chef que ses adversaires avaient qualifié de traître à son pays, à sa race et à sa religion, reçut, lors de son service funèbre, le meilleur témoignage d'admiration et d'estime qu'un homme puisse rêver, de la part de celui qui le prononça, ce corps dans son tombeau, disait alors cet orateur sacré, s'adressant aux porteurs du corps du regretté Sir Wilfrid Laurier, portez-le doucement, bien doucement, car jamais la terre canadienne n'aura recouvert de cœur plus noble et plus sincère.

Ce fut par ses paroles, après avoir aussi rappelé le souvenir du grand patriote que fut aussi Honoré Mercier, martyr politique, que M. D'Anjou termina son discours qui la foule, réunie autour de lui, applaudit avec beaucoup d'enthousiasme.

M. LAPIERRE

Le député de Nipissing, Ont., fut l'orateur suivant. Absent de la province de Québec depuis plus d'un quart de siècle, il a cru qu'il était juste que le premier discours politique qu'il devait prononcer dans notre province, lui, Canadien-français, le soit dans le beau comté d'Hochelaga, si dignement et si brillamment représenté à la Chambre des Communes par M. St-Père.

M. Lapierre voulut tout d'abord parler de l'injustice dont nos compatriotes canadiens-français d'Ontario souffrent, par suite de la mauvaise foi et de la tyrannie d'un gouvernement opposé à la conservation de notre langue et de nos traditions. Il rappela, au milieu des protestations générales, que dans l'Ontario, les pères de familles canadiennes-françaises très nombreuses ne peuvent même pas faire instruire leurs enfants dans leur langue maternelle. Il compte, lui, le député de l'une des divisions comportant l'une des régions franco-ontariennes les plus nombreuses, sur l'œil bienveillant des hommes d'Etat de la province de Québec, pour que ces derniers viennent au secours de leurs frères d'Ontario et les aident à continuer la lutte qu'ils ont si vaillamment com-

mencée pour la revendication de leurs droits les plus sacrés.

M. Lapierre discute ensuite les diverses questions politiques du jour. Il ne voit pas pourquoi on voudrait reprocher au gouvernement sa politique tarifaire lui reprocher aussi l'économie qu'il a pratiquée et qui lui a permis de boucler, cette année, un budget, qui jamais n'aurait pu auparavant, être bouclé autrement que par un déficit. La politique désastreuse et néfaste du gouvernement tory a valu au pays, une dette considérable que le gouvernement actuel en assumant le pouvoir, a su affronter. Le gouvernement cependant, conscient de ses responsabilités, a assumé la lourde tâche qu'il lui était confiée, et voilà qu'après trois années d'administration après avoir pris le pays dans la ruine et sur le bord d'un gouffre où il paraissait devoir s'engloutir pour toujours, il a fait de ce pays, ce qui devait être, c'est-à-dire un pays prospère qui grâce à une sage et honnête administration, revivra de beaux jours et reprendra sa place parmi les plus grandes nations du monde.

Ce discours du député de Nipissing fut longuement applaudi, et le président, M. Farly, invita le Dr H. Deslauriers, député de Ste-Marie, à ajouter quelques mots.

Dr HERMAS DESLAURIERS

Le député de Ste-Marie fut très bref, mais éloquent comme toujours. Il attaqua, dès le début de ses remarques, la question de la grève des postiers et fit remarquer que tous ne savent pas, que les chefs de cette grève, ayant leur chef-lieu à Toronto, l'ont fait déclarer pour en faire subir toutes les conséquences par leurs pauvres victimes de la province de Québec. Il se demande pourquoi, quand le gouvernement fit une offre digne de considération à la Fédération des Employés des Postes, en leur offrant un salaire plus élevé que celui de l'an dernier, pourquoi, les chefs de la Fédération n'en avertirent pas leurs affiliés de Montréal, au lieu de laisser ces derniers continuer une grève qui devait causer la perte et la ruine à la plupart des employés locaux. Ceci montre que Toronto, toujours avide de guerre et de désordres, aurait voulu qu'à Montréal, il se produise des désordres qui leur auraient ensuite permis de vilipendier notre province et répandre sur notre compte d'infâmes calomnies comme eux seuls en sont capables.

Le Dr Deslauriers termina son discours en faisant un juste contraste entre ce que sont les provinces d'Ontario et de Québec. Il représenta la nôtre comme la province de la bonne entente, du progrès et de l'harmonie entre toutes les races, la province où les droits de la minorité sont respectés autant que ceux de la majorité. Il représenta au contraire la province d'Ontario comme une province au sud accidenté au possible et dont ces accidents du sud, se reflétant sur la population, explique bien leur excentricité et leur frivolité, comme leur manque d'esprit de justice et l'absence chez eux de toute harmonie et d'égalité. Les nôtres y sont persécutés, mais avec le député de Nipissing, il souhaita que le jour vienne bientôt où nos droits seront reconnus et où il ne sera plus question de martyre ni de persécution.

D'autres discours furent aussi prononcés au cours de la journée par M. Beauchemin, président du Club libéral de Sorel, et Mme Giroux-Audet, l'une des citoyennes les plus en vue de la division Hochelaga. Celle-ci fit un chaleureux appel à toutes les femmes de la division, leur demandant de se souvenir du temps prospère que connaît notre pays, sous la sage administration du chef distingué et prévoyant qui fut le regretté Sir Wilfrid Laurier.

Ces discours terminés, on s'amusa ferme, et ce n'est qu'à une heure avancée de la soirée, après que le bateau eut aléstité au pied de la rue Aylwin, que les excursionnistes se séparèrent, enchantés de leur voyage et heureux d'avoir contribué une fois de plus au triomphe du libéralisme dans notre province.

Le club libéral Chénier était représenté, à cette fête, par tous ses officiels dont nous donnons ici les noms: MM. Ernest Joyal, président; A. Picard, 1er vice-président; Georges Provost, 2ème vice-président; J. A. Bourdon, secrétaire; E. Bernier, assistant-secrétaire; A. Farly, trésorier; On remarqua aussi dans l'assistance, MM. H. Phaneuf, D. Beaulieu, A. Biéau, G. Joyal, W. Pelletier, Y. Provost, A. Picard, J. A. Biéau, E. Leclerc, J. P. Gauthier, Z. Paul, Ernest Joyal, A. Farly, Mlle Yvonne Phaneuf, Mlle L. Houle, Mme W. Pelletier, Mme D. Beaulieu, Mme Z. Paul et plusieurs autres qu'il serait trop long d'énumérer ici.

En un mot, la fête du Club Chénier a remporté un succès sans précédent et tous ceux qui y ont pris part en conserveront longtemps un très agréable souvenir. Ceci est tout à l'honneur des officiers et des membres du Club qui depuis des semaines avaient préparé ce succès dont ils étaient d'ailleurs assurés.

La couleur banane populaire à Berlin

(Cable de la Presse Associée)
Berlin, 29. — La couleur de banane est la couleur la plus populaire, ici, actuellement et la fameuse chanson est responsable de cet engouement, disent les modistes. De plus, la banane a fait son apparition, et comme les Allemands n'avaient goûté ni même vu ce fruit depuis environ dix ans, la vente en a été considérable à cinq et six sous chacune.

Il y a des chapeaux de couleur banane, ainsi que des bas pour dames, des costumes de bain et des chaussettes pour toilette de soirée. Des robes de couleur banane se voient aussi en grand nombre.

Le "Saguenay" s'est échoué à Tadoussac

Québec, 29. — Le "Saguenay" de la Canada Steamship Lines s'est échoué cet après-midi, près de Tadoussac. Tous les passagers sont saufs et sont à l'hôtel Tadoussac.

LES DEMOCRATES NE CONDAMNENT PAS LE K. K. K.

Le vote a été de 542 à 541 contre la condamnation

SCENES DE TUMULTE

On va maintenant s'occuper de nommer le candidat démocrate

(Dépêche de la Presse Associée)
New-York, 29. — Le congrès national démocrate, après être sorti d'une longue et fatigante lutte au sujet de son programme, vient de se replonger dans une autre au sujet du candidat présidentiel.

Le scrutin pour un candidat à la présidence commencera demain matin. On s'attend à une impasse et ce soir les partisans d'une douzaine de candidats ont renouvelé leurs prédictions de victoire.

La mise au point du programme a été terminée à deux heures, ce matin, alors qu'au milieu de scènes telles qu'on en a jamais vues dans un précédent congrès du parti démocrate, une formule condamnant le Ku-Klux-Klan non seulement a été rejetée par la marge d'un seul vote. Une autre question controversée avait été préalablement réglée lorsqu'on adopta une formule affirmant en termes généraux seulement la confiance du parti dans la Société des Nations.

Les activités du parti démocrate sur le problème du Ku-Klux-Klan n'eurent apparemment aucune influence sur la position respective des candidats, excepté que les fournitures d'argument de plus à ceux qui président que ni McAdoo ni Smith ne peuvent être mis en nomination.

La faction qui demandait la condamnation formelle du Ku-Klux-Klan, reçut, d'après la déclaration du président permanent Walsh, 541 votes, y compris ceux des partisans actifs du gouverneur Smith et de ceux qui lui sont favorables, tandis que les 542 votes de la majorité vinrent surtout de personnes appuyant la candidature de McAdoo. Les partisans de Smith disent que le vote montre l'impopularité de McAdoo de capter les deux tiers des votes nécessaires pour la nomination, alors qu'il sera éliminé. Les chefs des autres factions se disent d'accord avec les deux opinions.

De sorte que l'opinion qui prévalait maintenant parmi les chefs de factions, alors qu'ils étudiaient l'influence qu'aurait le résultat de la séance d'hier et préparaient leurs plans en conséquence, est que l'on devra maintenant s'occuper des candidats présentables au cas où les deux hommes actuellement à la tête de la liste seraient tous les deux éliminés.

Les adversaires du Ku-Klux-Klan ont presque l'unanimité ont déclaré accepter leur défaite sur la question du programme, bien que la marge de la défaite soit très mince. On a suggéré qu'une résolution pouvait être présentée à l'effet que la formule de liberté religieuse adoptée par le parti démocrate, soit considérée comme une déclaration du Ku-Klux-Klan, mais ce mouvement n'a pas semblé avoir une adhésion suffisante.

La discussion générale au sujet de la Société des Nations avait donné lieu à des explosions d'opinions extravagantes ou passionnées, mais elle devint vite terne et presque ennuyante, ce qui faisait un contraste avec la bataille qui se fit autour de la question du Klan au cours de la nuit jusqu'au matin de dimanche.

Au cours d'un débat contesté d'une douzaine d'heures, plusieurs des figures dominantes du parti démocrate, du temps passé et du présent, jouèrent leur rôle sur les sentiments de la vaste foule jusqu'à ce que les délégués et les spectateurs en fussent rendus à un degré d'excitation et d'énervement rendant vaine toute tentative de tenir une assemblée ordonnée et calme.

Le sénateur Colby, délia son parti de condamner ouvertement le Ku-Klux-Klan, et William Jennings Bryan termina l'argumentation pour l'opposition dans un discours vibrant qui fut à tour de rôle interrompu par les acclamations et les cris gauloises des délégués et de la foule.

Alors, pendant deux heures et demie, le Congrès, au milieu d'une confusion qui ressemblait presque à l'hystérie, essaya de se faire une opinion. L'ordre du jour fut continuellement troublé par les appels de délégués d'Etat qui contenaient l'exactitude de certains votes. L'avantage alla à une faction ou à une autre mesure que l'heure du vote approchait et les chefs de factions travaillaient ferme pour réunir les votes nécessaires à l'élection de leur candidat. A la fin de la série des discours, la confusion continua pire que jamais, les chaises furent renversées, des plate-formes furent détruites et il y eut plusieurs batailles dans la salle et même sur la plateforme de l'orateur.

La balance tourna finalement en faveur des adversaires de la condamnation du Klan, lorsque deux délégués de la Georgie, le chateaufort du Klan, annoncèrent de voter contre ceux qui s'opposaient au Klan. Ce furent Pleasant Stovall, éditeur de Savannah, et Mlle Marion Colley, de Washington, Georgie. Mlle Colley eut peine à se faire entendre lorsqu'elle tenta d'expliquer pourquoi elle ne pouvait voter pour condamner le Klan.

Presque au début de la séance, le groupe de la Georgie avait été la cible d'une longue et énglantante manifestation contre le Klan après qu'un de leurs délégués, Andrew C. Erwin, d'Athens, avait demandé au Congrès de prendre une attitude déclarée contre l'Empire invisible.

Erwin, après son discours, fut hissé sur les épaules d'administrateurs, et promené en procession à travers les autres délégués. Dans les derniers moments de la séance, on annonça que Joseph T. Tumulty, secrétaire de Woodrow Wilson lorsque celui-ci était à la Maison Blanche, fit une charge

à fond de train afin de faire inclure dans le programme la condamnation du Klan. Ceci eut pour effet d'augmenter la confusion, et une bataille s'en suivit qui nécessita l'aide de la police. De concert avec Tumulty, T. T. Ansberry, de Washington, qui avait des lettres de créances pour les Philippines et Lawrence Quigley, maire de Chelsea, Mass., contestèrent l'exactitude du vote donné par les Philippines. Plus tard Quigley mit en doute le vote de la Georgie et alors de sa place dans la délégation du Massachusetts, il demanda un scrutin de la délégation du New-Mampshire.

L'attaque contre les adversaires du Klan ne se termina pas même après que le vote eut été pris et à l'ajournement, Quigley debout essayait, au milieu des cris, à contester l'exactitude de tout le vote du Congrès. Ceux qui étaient autour de lui le firent taire, et les chefs des adversaires du Klan ont déclaré plus tard qu'ils ne tenteraient pas de faire déclarer illégaux les procédures du vote.

Des deux côtés, on est d'avis que les piqures infligées au cours de ces séances disparaîtront bientôt et qu'il n'y a pas danger de blesser dans les rangs du parti au sujet de la liberté religieuse. Maintenant que la lutte est finie sur cette question, on est pas mal de l'opinion donnée par Tex Rickard, le locataire du Madison Square Garden où se tient le Congrès démocrate, aux délégués lorsqu'ils s'en allaient après une dure et fatigante séance de la nuit: "De toutes les batailles que j'ai jamais organisées dans le vieux Madison Garden, c'est le plus beau combat que j'ai vu."

LE PRINCE DE GALLES VEUT-IL SE MARIER?

On en parle beaucoup dans les cercles sociaux de Londres

EN AFRIQUE-SUD

Hertzog se dit prêt à faire une belle réception au Prince

(Cable de la Presse Associée)
Londres, 29. — La rumeur ayant couru que le Prince de Galles avait avisé les membres de la famille royale, qu'ayant atteint la trentaine, il va commencer à chercher pour se trouver une épouse, on s'est mis à préparer un nombre inaccoutumé de fêtes sociales auxquelles le Prince sera invité.

Lorsqu'il arriva le trentième anniversaire du Prince de Galles, les journaux exprimèrent de nouveau leur anxiété que le Prince n'ait pas encore donné une princesse au pays. Ceux qui se prétendent bien informés disent que le Prince royal n'a que peu le désir de se marier, après avoir déjoué les tentatives de ses parents et de ses amis pour lui trouver une femme, mais on soupçonne que le Prince penserait sérieusement à la chose lorsqu'il atteindrait la trentaine. Il n'y a actuellement aucune jeune fille en vue comme future reine d'Angleterre.

L'avènement du gouvernement nationaliste-ouvrier en Afrique-Sud, n'a pas changé le désir des cercles officiels et officieux que le Prince de Galles fasse à ce Dominion de l'Empire, la visite qui avait été retardée à cause des élections.

J. B. M. Hertzog qui se trouve à la tête du nouveau gouvernement, et qui a longtemps préconisé la séparation d'avec l'empire anglais a exprimé publiquement son désir que le Prince révisé son intention de visiter l'Afrique-Sud, et dit prêt à lui faire la réception la plus splendide.

On a annoncé que le Prince accepterait probablement cette invitation qu'il fera cette visite en septembre ou octobre prochain.

NOUVEAUX ELEMENTS DANS LE PROCHAIN CABINET ITALIEN

Mussolini ne veut rien dire au sujet des nouveaux ministres

OPINION DE TERUZZI

Démision du cabinet actuel pour laisser la place à l'autre

(Cable de la Presse Associée)
Rome, 29. — L'intérêt dans le monde de la politique italienne se concentre maintenant sur le prochain geste du premier ministre Mussolini qui a promis de réorganiser son cabinet avec de nouveaux éléments plus solides tout en donnant satisfaction aux différentes nuances de l'opinion politique représentées dans la majorité.

Comme d'habitude, Mussolini a refusé de donner des indications sur la manière dont le nouveau gouvernement sera constitué et pendant que les journaux sont remplis de rapports de toute sorte, ceux-ci ne sont que des suppositions fantaisistes. On sait cependant que Mussolini a conféré avec les principaux chefs politiques.

Le député Teruzzi, membre du Comité exécutif d'un parti fasciste, a déclaré que, d'après l'opinion qu'il s'est formée à la suite d'une entrevue avec Mussolini, il n'y aurait que trois ou quatre nouveaux ministres et que le gouvernement sera prêt à travailler ministérielle, alors que les nouveaux ministres prêteront le serment d'office devant le Roi.

ON ETUDIE LES CONDITIONS DE TRAVAIL DES PAYS

Travaux de la Conférence Internationale du Travail

A GENEVE

Doléances des délégués ouvriers et explications des patrons

(Spécial au "Canada")
Genève, 29. — La conférence internationale du travail a achevé samedi, d'examiner le rapport du directeur, après avoir décidé de restreindre le temps de parole des orateurs inscrits. De nombreux délégués ont succédé à la tribune venant apporter les observations relatives de la situation de leur pays en ce qui concerne la ratification des conventions. Ils ont rendu hommage aux efforts et aux travaux du Bureau international du travail. La plupart des délégués ouvriers ont présenté des doléances sur l'état de la législation sociale dans les pays qu'ils représentent. Les délégués gouvernementaux des mêmes pays sont venus présenter des explications. Ont pris aussi successivement la parole: M. Mikoff, délégué gouvernemental de la Bulgarie; M. Teller, délégué ouvrier de la Pologne; M. Baptista, délégué ouvrier de l'Inde; M. Wolfe, délégué gouvernemental de la Grande-Bretagne; M. Acland, délégué gouvernemental du Canada; M. Schuch, délégué ouvrier de la Suisse; M. Flueas, délégué ouvrier de la Roumanie; M. Setacland, délégué gouvernemental de la Roumanie; M. Mayeda, délégué gouvernemental du Japon; M. De Altea, délégué gouvernemental de l'Espagne; Mgr Nolens, délégué gouvernemental des Pays-Bas; M. Agueroy Bethancourt, délégué gouvernemental de Cuba; M. Fuhrman, délégué gouvernemental de l'Australie; M. Chattefer, délégué gouvernemental de l'Inde; M. Youmekubo, délégué ouvrier du Japon.

La conférence a abordé ensuite la quatrième partie du rapport. Les orateurs suivants ont pris la parole sur les questions relatives aux libertés syndicales: M. Suzuki, délégué ouvrier du Japon; M. Krekitch, délégué ouvrier du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes; M. Mertens, délégué ouvrier de la Belgique; M. Mayed, délégué gouvernemental du Japon; M. Kalissoumakis, délégué gouvernemental de la Grèce à partir de la situation des réfugiés en Asie Mineure, et le rôle qui est appelé pour le bureau international du travail après la récente décision du conseil de la Société des Nations. M. Sokal, délégué gouvernemental de la Pologne; M. Curik, délégué ouvrier de la Tchecoslovaquie et M. O. Kolski, représentant les patrons de Pologne ont terminé la série d'orateurs ayant à présenter leurs observations sur cette partie du rapport. Sur la cinquième partie, relative aux conclusions générales, ont parlé encore M. Laprinio Poulos, délégué ouvrier et M. Nokolio Poulos, délégué gouvernemental de la Grèce. La discussion est déclarée close par le directeur du Bureau international du travail aux diverses questions qui furent posées par les délégués. La conférence se réunira en séance plénière, lundi matin, pour commencer à examiner les travaux des commissions presque complètement achevés.

L'HON. M. NICOL OBTIENT GAIN DE CAUSE, SAMEDI

Dans sa cause de libelle contre le Dr Noël à Sherbrooke

DON AUX HOPITAUX

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Sherbrooke, 28. — L'honorable juge Glosensky a rendu jugement à 11 heures ce matin, en Cour supérieure dans la fameuse cause de l'honorable Jacob Nicol, trésorier de la province contre le Dr J. E. Noël. Le jugement rendu est en faveur du demandeur, l'honorable M. Nicol.

Le trésorier de la province réclamait des dommages pour \$999.99 pour libelle et dans le jugement qui vient d'être rendu, le tribunal lui accorde la somme de \$200 avec les intérêts et les frais.

L'honorable M. Nicol a été fort occupé aujourd'hui après la proclamation du jugement de recevoir les félicitations de ses amis. Le trésorier provincial a déclaré immédiatement après le jugement que la question des dommages qui lui étaient accordés, était secondaire pour lui et qu'il donnerait l'assomme de \$200, aux deux hôpitaux locaux, c'est-à-dire \$100, à l'Hôtel Protestant et 100 à l'Hôtel Saint-Vincent-de-Paul.

M. Nicol a aussi nié la rumeur qui a circulé dernièrement, à l'effet qu'il avait l'intention de démissionner comme Trésorier dans le cabinet Tascheau dans un avenir rapproché pour accepter un poste de juge à la Cour Supérieure. "Il n'y a rien de vrai dans cette rumeur. J'ai l'intention de demeurer dans le ministère", a déclaré l'honorable M. Nicol.

DEMISSION DU CABINET ITALIEN

(Londres, 29. — Une dépêche de l'«Exchange Telegraph» venant de Rome dit que le Cabinet des ministres d'Italie et les sous-secrétaires ont remis leur démission collective afin de permettre au premier ministre Mussolini de reconstituer son cabinet.

UNE TORNADE A DEVASTE LORAIN ET SANDUSKY, OHIO

On rapporte une centaine de pertes de vie et de nombreux blessés

A CLEVELAND

Les dommages sont très élevés surtout dans l'Ohio

(Dépêche de la Presse Associée)
Cleveland, Ohio, 29. — Les pertes de vie causées par la tornade qui a dévasté une grande partie de la ville de Lorain et des portions de celle de Sandusky ne semblent pas avoir considérables qu'on l'a annoncé dans les premiers rapports, mais la révision des listes montre qu'environ une centaine de personnes ont été tuées dans cette tempête. La tornade a aussi causé des dégâts dans d'autres parties de l'Etat d'Ohio ainsi que des dérangements dans la région de Pittsburgh et la Vallée supérieure du Mississippi.

Les pertes de vie les plus considérables ont été causées à Lorain: les dernières listes montrent 35 morts et 118 blessés. Les pertes de propriétés s'élevaient à plus de \$300,000.00. A Sandusky, il n'y a eu que 6 personnes tuées et une centaine furent blessées. Les dommages sont évalués à \$2,000,000. A Cleveland il y a eu 7 pertes de vie; les dommages y sont légers. A Pittsburgh, on rapporte 5 pertes de vie, alors qu'à Nantua, Ohio, il y en a eu trois et une à Akron. Le nombre des morts dans l'Illinois et dans l'Iowa est de douze. Les dommages à la propriété dans les régions rurales s'élèveront probablement à \$50,000,000.

Sandusky, Ohio, 28. — Le nombre des morts causés par le terrible ouragan qui a dévasté cette partie du pays aujourd'hui, dépasse cent. Plusieurs vaisseaux des lacs portant un grand nombre de passagers, furent saisis par la tempête et l'on n'a pas encore entendu parler d'eux.

Lorain, 29. — A cause de la confusion et de la noiecur qui a suivi la tempête, hier soir, plusieurs rapports exagérés ou sans fondement ont circulé quant au nombre des morts et des blessés. En tant qu'on a pu s'en assurer aujourd'hui, le chiffre ci-dessus paraît authentique jusqu'à date. Les bureaux de la Croix-Rouge et du Coroner disent cependant que l'on ne pourra pas donner avant plusieurs jours un rapport juste et précis des blessés et des morts. On continue encore les recherches dans les quartiers résidentiels de la ville de Lorain, et le tout peut changer d'un moment à l'autre.

Le vent qui soufflait à tout déchirer et bouleversé sur son passage et dans les rues il a nivelé les bâtisses en briques au deuxième étage. Les maisons en bois, les petites bâtisses ont été rasées au sol, et les ruines éparpillées dans toutes les directions. Ce vent, qui soufflait à une vitesse de 80 milles à l'heure, a enlevé les tramways de leurs roues, renversé les automobiles, brisé les poteaux de télégraphe en maints endroits les a même arrachés et jetés dans la rue ou sur les maisons.

On peut se faire une idée de cette tempête, par ce qu'a dit un entrepreneur de Lorain: "La meilleure chose qu'il nous reste maintenant à faire est de tout enlever dans les quartiers en ruines et de tout refaire à neuf. Ce qui reste ne peut pratiquement pas être réparé."

Des milliers d'arbres ont été jetés bas dans le quartier résidentiel visé par la tornade et les fils de téléphone ont été étirés comme une vaste toile d'araignée étendue sur les ruines. Heureusement que l'absence d'énergie électrique a cessé de fonctionner presque en même temps que l'arrivée de la tempête, et les fils tombés n'ont pas blessé les habitants frappés de panique lorsqu'ils s'élançaient de leurs demeures où qu'ils furent entraînés par le vent en furie.

La tempête s'abattit d'abord sur Sandusky, qui est à environ 30 milles à l'ouest, exactement à 4.35 heures l'après-midi. Elle balaya la rive de Sandusky, tua 25 personnes et en blessa 70, dont 23 gravement. Les usines de pompage d'énergie électrique furent mises hors d'état de fonctionner, et la ville se trouva alors plongée dans la noirceur et les habitants privés d'eau. La battise de 200 pieds de hauteur placée sur le quai de Cedar Point fut enlevée

CHRONIQUE DES SPORTS

AVISPA A GAGNE LE HANDICAP

SAMEDI, AU PARC DELORIMIER

Le pur sang de A. Lawand a défait Doughnut et Much Adoo, dans une course enlevante, à l'ouverture de la réunion. — Teddy Atkinson encore dans de mauvais draps.

LES COURSES A L'ETRANGER

A DELORIMIER

Avispa, appartenant à W. Lawand, de Montréal, a renversé les calculs des parieurs en gagnant le handicap Delorimier, principal numéro de samedi à l'ouverture de la réunion du Montreal Driving Club, Doughnut a fini deuxième et Much Adoo s'est classé troisième.

Il faisait une température superbe samedi après-midi et les fervents du turf en ont profité pour se rendre à la piste. Les affaires ont marché rondement et à 6.15 heures, la dernière course était finie, de sorte que les amateurs étaient de retour chez eux à bonne heure. Cette attitude de l'association, de ne pas garder la foule trop tard, a beaucoup été appréciée car on n'a pu à l'ouverture de l'après-midi, de nombreux commentaires à ce sujet. Le handicap a fourni une épreuve enlevante. Au début Much Adoo passa en tête et mena longtemps mais au dernier tour Avispa s'avance avec une poussée, prit les devants pour gagner par un cou contre Doughnut, qui a aussi bien fini sa course. Le vainqueur a payé près de sept pour un à ceux qui l'avaient soutenu.

Les favoris ont mal débuté samedi car P. T. Barnum, à la deuxième course, fut le seul premier choix à triompher. Les autres courses furent gagnées par des seconds choix et des outsiders.

Les fervents du turf ont enfin la fameuse barrière "Murray and Carr" et ont pu dire qu'elle a donné satisfaction nous tous les rapports. Tous les départs ont été parfaits. Les chevaux les plus capricieux ont bien parti. Des pur-sang comme Drummond et Peggie S., qui ont toujours eu une mauvaise réputation au poste de démarrage, ont "sorti" de la barrière, tout comme s'ils y avaient été habitués depuis longtemps. Cette machine de Bill Murray constitue un beau progrès dans le domaine du turf.

Teddy Atkinson s'est encore mis dans de mauvais draps samedi après-midi. Dans la cinquième course il monta Lucky Run, et dans toute son antécédente il s'est oublié et il a fait du tour à Columbia Tenn. Atwell, qui conduisait ce dernier, a réclamé un foul, mais comme la course avait été gagnée par Winnipeg, il n'y eut pas de changement dans le résultat. Malgré toute sa rudesse, Atkinson n'a pu gagner avec sa monture. Il était trop occupé à surveiller Columbia Tenn., et Winnipeg s'avance au milieu de la piste pour décrocher la part du lion par une facile marge. Après la course les Commissaires ont décidé de suspendre Atkinson indéfiniment.

On a annoncé samedi que la deuxième réunion du Back River Jockey Club aura lieu à Mont-Royal le 19 juillet.

Voici la liste des inscrits aux courses de cet après-midi :

PREMIERE COURSE, \$450, 3 ans et plus, 5 furlongs. — Lady Felix 115; Glad Berry 113; Flying Fox 113; P. Moody 113; Peggie S. 115; Shiloh 113; Dorante 113; Fizzell 107.

DEUXIEME COURSE, \$450, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs. — Wormwood 115; Flibberty Gibbet 115; Ramona 221; Dardennelle 113; Carbone 115; Louis Adair 115; Bob 113; Bob 106; aussi éligibles: Brass Band 115; Futen 115; Princess Jane 104.

TROISIEME COURSE, \$450, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs. — Top Mast 115; A. J. 113; Last Girl 113; Gold Oak 104; Sanchez Pansy 105; Sandab 113; Pacific 106; Miss Leggo 104; aussi éligibles: Miss Holland 113; Gus Scher 115; Lady Jane 113.

QUATRIEME COURSE, \$450, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs. — Red William 115; Brother McLean 115; Faith W. 113; Jack Shrin 115; Bill Black 113; Roddies 115; Powder Face 113; Joe Gatt 106; aussi éligibles: Speed River 113; Archamora 115; Golder 115.

CINQUIEME COURSE, \$450, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs. — Assumption 113; Charlie Summy 112; Walter Mack 112; Mother's Day 104; Jota 114; Riposte 112; Belle Flower 110; Melbourne 107; aussi éligibles: Seaboard 112; Avion 115; Georgia 104.

SIXIEME COURSE, \$450, à réclamer, 4 ans et plus, 6 1/2 furlongs. — Salt Peter 113; Execution 111; Mike 111; Shadowside 106; Mack Garner 111; Drapery 111; Red Top 106; Bengalese 109; aussi éligibles: Shaggy Shank 111; Oseana 115; T. G. 111.

Beau. Piste rapide.

A LATONIA

Latonia, Ky. 28 — Résultats des courses de cet après-midi au Kentucky Jockey Club :

PREMIERE COURSE, à réclamer, \$1,400, 3 ans, 6 furlongs. — 1. Miss Mabel 165, Harry 162, 2. 24.00, 3. 3.60; 2. Lady Mary 160, Harry 160, 3. 3.60; 3. 3.60; 4. 3.60; 5. 3.60; 6. 3.60; 7. 3.60; 8. 3.60; 9. 3.60; 10. 3.60; 11. 3.60; 12. 3.60; 13. 3.60; 14. 3.60; 15. 3.60; 16. 3.60; 17. 3.60; 18. 3.60; 19. 3.60; 20. 3.60; 21. 3.60; 22. 3.60; 23. 3.60; 24. 3.60; 25. 3.60; 26. 3.60; 27. 3.60; 28. 3.60; 29. 3.60; 30. 3.60; 31. 3.60; 32. 3.60; 33. 3.60; 34. 3.60; 35. 3.60; 36. 3.60; 37. 3.60; 38. 3.60; 39. 3.60; 40. 3.60; 41. 3.60; 42. 3.60; 43. 3.60; 44. 3.60; 45. 3.60; 46. 3.60; 47. 3.60; 48. 3.60; 49. 3.60; 50. 3.60; 51. 3.60; 52. 3.60; 53. 3.60; 54. 3.60; 55. 3.60; 56. 3.60; 57. 3.60; 58. 3.60; 59. 3.60; 60. 3.60; 61. 3.60; 62. 3.60; 63. 3.60; 64. 3.60; 65. 3.60; 66. 3.60; 67. 3.60; 68. 3.60; 69. 3.60; 70. 3.60; 71. 3.60; 72. 3.60; 73. 3.60; 74. 3.60; 75. 3.60; 76. 3.60; 77. 3.60; 78. 3.60; 79. 3.60; 80. 3.60; 81. 3.60; 82. 3.60; 83. 3.60; 84. 3.60; 85. 3.60; 86. 3.60; 87. 3.60; 88. 3.60; 89. 3.60; 90. 3.60; 91. 3.60; 92. 3.60; 93. 3.60; 94. 3.60; 95. 3.60; 96. 3.60; 97. 3.60; 98. 3.60; 99. 3.60; 100. 3.60; 101. 3.60; 102. 3.60; 103. 3.60; 104. 3.60; 105. 3.60; 106. 3.60; 107. 3.60; 108. 3.60; 109. 3.60; 110. 3.60; 111. 3.60; 112. 3.60; 113. 3.60; 114. 3.60; 115. 3.60; 116. 3.60; 117. 3.60; 118. 3.60; 119. 3.60; 120. 3.60; 121. 3.60; 122. 3.60; 123. 3.60; 124. 3.60; 125. 3.60; 126. 3.60; 127. 3.60; 128. 3.60; 129. 3.60; 130. 3.60; 131. 3.60; 132. 3.60; 133. 3.60; 134. 3.60; 135. 3.60; 136. 3.60; 137. 3.60; 138. 3.60; 139. 3.60; 140. 3.60; 141. 3.60; 142. 3.60; 143. 3.60; 144. 3.60; 145. 3.60; 146. 3.60; 147. 3.60; 148. 3.60; 149. 3.60; 150. 3.60; 151. 3.60; 152. 3.60; 153. 3.60; 154. 3.60; 155. 3.60; 156. 3.60; 157. 3.60; 158. 3.60; 159. 3.60; 160. 3.60; 161. 3.60; 162. 3.60; 163. 3.60; 164. 3.60; 165. 3.60; 166. 3.60; 167. 3.60; 168. 3.60; 169. 3.60; 170. 3.60; 171. 3.60; 172. 3.60; 173. 3.60; 174. 3.60; 175. 3.60; 176. 3.60; 177. 3.60; 178. 3.60; 179. 3.60; 180. 3.60; 181. 3.60; 182. 3.60; 183. 3.60; 184. 3.60; 185. 3.60; 186. 3.60; 187. 3.60; 188. 3.60; 189. 3.60; 190. 3.60; 191. 3.60; 192. 3.60; 193. 3.60; 194. 3.60; 195. 3.60; 196. 3.60; 197. 3.60; 198. 3.60; 199. 3.60; 200. 3.60; 201. 3.60; 202. 3.60; 203. 3.60; 204. 3.60; 205. 3.60; 206. 3.60; 207. 3.60; 208. 3.60; 209. 3.60; 210. 3.60; 211. 3.60; 212. 3.60; 213. 3.60; 214. 3.60; 215. 3.60; 216. 3.60; 217. 3.60; 218. 3.60; 219. 3.60; 220. 3.60; 221. 3.60; 222. 3.60; 223. 3.60; 224. 3.60; 225. 3.60; 226. 3.60; 227. 3.60; 228. 3.60; 229. 3.60; 230. 3.60; 231. 3.60; 232. 3.60; 233. 3.60; 234. 3.60; 235. 3.60; 236. 3.60; 237. 3.60; 238. 3.60; 239. 3.60; 240. 3.60; 241. 3.60; 242. 3.60; 243. 3.60; 244. 3.60; 245. 3.60; 246. 3.60; 247. 3.60; 248. 3.60; 249. 3.60; 250. 3.60; 251. 3.60; 252. 3.60; 253. 3.60; 254. 3.60; 255. 3.60; 256. 3.60; 257. 3.60; 258. 3.60; 259. 3.60; 260. 3.60; 261. 3.60; 262. 3.60; 263. 3.60; 264. 3.60; 265. 3.60; 266. 3.60; 267. 3.60; 268. 3.60; 269. 3.60; 270. 3.60; 271. 3.60; 272. 3.60; 273. 3.60; 274. 3.60; 275. 3.60; 276. 3.60; 277. 3.60; 278. 3.60; 279. 3.60; 280. 3.60; 281. 3.60; 282. 3.60; 283. 3.60; 284. 3.60; 285. 3.60; 286. 3.60; 287. 3.60; 288. 3.60; 289. 3.60; 290. 3.60; 291. 3.60; 292. 3.60; 293. 3.60; 294. 3.60; 295. 3.60; 296. 3.60; 297. 3.60; 298. 3.60; 299. 3.60; 300. 3.60; 301. 3.60; 302. 3.60; 303. 3.60; 304. 3.60; 305. 3.60; 306. 3.60; 307. 3.60; 308. 3.60; 309. 3.60; 310. 3.60; 311. 3.60; 312. 3.60; 313. 3.60; 314. 3.60; 315. 3.60; 316. 3.60; 317. 3.60; 318. 3.60; 319. 3.60; 320. 3.60; 321. 3.60; 322. 3.60; 323. 3.60; 324. 3.60; 325. 3.60; 326. 3.60; 327. 3.60; 328. 3.60; 329. 3.60; 330. 3.60; 331. 3.60; 332. 3.60; 333. 3.60; 334. 3.60; 335. 3.60; 336. 3.60; 337. 3.60; 338. 3.60; 339. 3.60; 340. 3.60; 341. 3.60; 342. 3.60; 343. 3.60; 344. 3.60; 345. 3.60; 346. 3.60; 347. 3.60; 348. 3.60; 349. 3.60; 350. 3.60; 351. 3.60; 352. 3.60; 353. 3.60; 354. 3.60; 355. 3.60; 356. 3.60; 357. 3.60; 358. 3.60; 359. 3.60; 360. 3.60; 361. 3.60; 362. 3.60; 363. 3.60; 364. 3.60; 365. 3.60; 366. 3.60; 367. 3.60; 368. 3.60; 369. 3.60; 370. 3.60; 371. 3.60; 372. 3.60; 373. 3.60; 374. 3.60; 375. 3.60; 376. 3.60; 377. 3.60; 378. 3.60; 379. 3.60; 380. 3.60; 381. 3.60; 382. 3.60; 383. 3.60; 384. 3.60; 385. 3.60; 386. 3.60; 387. 3.60; 388. 3.60; 389. 3.60; 390. 3.60; 391. 3.60; 392. 3.60; 393. 3.60; 394. 3.60; 395. 3.60; 396. 3.60; 397. 3.60; 398. 3.60; 399. 3.60; 400. 3.60; 401. 3.60; 402. 3.60; 403. 3.60; 404. 3.60; 405. 3.60; 406. 3.60; 407. 3.60; 408. 3.60; 409. 3.60; 410. 3.60; 411. 3.60; 412. 3.60; 413. 3.60; 414. 3.60; 415. 3.60; 416. 3.60; 417. 3.60; 418. 3.60; 419. 3.60; 420. 3.60; 421. 3.60; 422. 3.60; 423. 3.60; 424. 3.60; 425. 3.60; 426. 3.60; 427. 3.60; 428. 3.60; 429. 3.60; 430. 3.60; 431. 3.60; 432. 3.60; 433. 3.60; 434. 3.60; 435. 3.60; 436. 3.60; 437. 3.60; 438. 3.60; 439. 3.60; 440. 3.60; 441. 3.60; 442. 3.60; 443. 3.60; 444. 3.60; 445. 3.60; 446. 3.60; 447. 3.60; 448. 3.60; 449. 3.60; 450. 3.60; 451. 3.60; 452. 3.60; 453. 3.60; 454. 3.60; 455. 3.60; 456. 3.60; 457. 3.60; 458. 3.60; 459. 3.60; 460. 3.60; 461. 3.60; 462. 3.60; 463. 3.60; 464. 3.60; 465. 3.60; 466. 3.60; 467. 3.60; 468. 3.60; 469. 3.60; 470. 3.60; 471. 3.60; 472. 3.60; 473. 3.60; 474. 3.60; 475. 3.60; 476. 3.60; 477. 3.60; 478. 3.60; 479. 3.60; 480. 3.60; 481. 3.60; 482. 3.60; 483. 3.60; 484. 3.60; 485. 3.60; 486. 3.60; 487. 3.60; 488. 3.60; 489. 3.60; 490. 3.60; 491. 3.60; 492. 3.60; 493. 3.60; 494. 3.60; 495. 3.60; 496. 3.60; 497. 3.60; 498. 3.60; 499. 3.60; 500. 3.60; 501. 3.60; 502. 3.60; 503. 3.60; 504. 3.60; 505. 3.60; 506. 3.60; 507. 3.60; 508. 3.60; 509. 3.60; 510. 3.60; 511. 3.60; 512. 3.60; 513. 3.60; 514. 3.60; 515. 3.60; 516. 3.60; 517. 3.60; 518. 3.60; 519. 3.60; 520. 3.60; 521. 3.60; 522. 3.60; 523. 3.60; 524. 3.60; 525. 3.60; 526. 3.60; 527. 3.60; 528. 3.60; 529. 3.60; 530. 3.60; 531. 3.60; 532. 3.60; 533. 3.60; 534. 3.60; 535. 3.60; 536. 3.60; 537. 3.60; 538. 3.60; 539. 3.60; 540. 3.60; 541. 3.60; 542. 3.60; 543. 3.60; 544. 3.60; 545. 3.60; 546. 3.60; 547. 3.60; 548. 3.60; 549. 3.60; 550. 3.60; 551. 3.60; 552. 3.60; 553. 3.60; 554. 3.60; 555. 3.60; 556. 3.60; 557. 3.60; 558. 3.60; 559. 3.60; 560. 3.60; 561. 3.60; 562. 3.60; 563. 3.60; 564. 3.60; 565. 3.60; 566. 3.60; 567. 3.60; 568. 3.60; 569. 3.60; 570. 3.60; 571. 3.60; 572. 3.60; 573. 3.60; 574. 3.60; 575. 3.60; 576. 3.60; 577. 3.60; 578. 3.60; 579. 3.60; 580. 3.60; 581. 3.60; 582. 3.60; 583. 3.60; 584. 3.60; 585. 3.60; 586. 3.60; 587. 3.60; 588. 3.60; 589. 3.60; 590. 3.60; 591. 3.60; 592. 3.60; 593. 3.60; 594. 3.60; 595. 3.60; 596. 3.60; 597. 3.60; 598. 3.60; 599. 3.60; 600. 3.60; 601. 3.60; 602. 3.60; 603. 3.60; 604. 3.60; 605. 3.60; 606. 3.60; 607. 3.60; 608. 3.60; 609. 3.60; 610. 3.60; 611. 3.60; 612. 3.60; 613. 3.60; 614. 3.60; 615. 3.60; 616. 3.60; 617. 3.60; 618. 3.60; 619. 3.60; 620. 3.60; 621. 3.60; 622. 3.60; 623. 3.60; 624. 3.60; 625. 3.60; 626. 3.60; 627. 3.60; 628. 3.60; 629. 3.60; 630. 3.60; 631. 3.60; 632. 3.60; 633. 3.60; 634. 3.60; 635. 3.60; 636. 3.60; 637. 3.60; 638. 3.60; 639. 3.60; 640. 3.60; 641. 3.60; 642. 3.60; 643. 3.60; 644. 3.60; 645. 3.60; 646. 3.60; 647. 3.60; 648. 3.60; 649. 3.60; 650. 3.60; 651. 3.60; 652. 3.60; 653. 3.60; 654. 3.60; 655. 3.60; 656. 3.60; 657. 3.60; 658. 3.60; 659. 3.60; 660. 3.60; 661. 3.60; 662. 3.60; 663. 3.60; 664. 3.60; 665. 3.60; 666. 3.60; 667. 3.60; 668. 3.60; 669. 3.60; 670. 3.60; 671. 3.60; 672. 3.60; 673. 3.60; 674. 3.60; 675. 3.60; 676. 3.60; 677. 3.60; 678. 3.60; 679. 3.60; 680. 3.60; 681. 3.60; 682. 3.60; 683. 3.60; 684. 3.60; 685. 3.60; 686. 3.60; 687. 3.60; 688. 3.60; 689. 3.60; 690. 3.60; 691. 3.60; 692. 3.60; 693. 3.60; 694. 3.60; 695. 3.60; 696. 3.60; 697. 3.60; 698. 3.60; 699. 3.60; 700. 3.60; 701. 3.60; 702. 3.60; 703. 3.60; 704. 3.60; 705. 3.60; 706. 3.60; 707. 3.60; 708. 3.60; 709. 3.60; 710. 3.60; 711. 3.60; 712. 3.60; 713. 3.60; 714. 3.60; 715. 3.60; 716. 3.60; 717. 3.60; 718. 3.60; 719. 3.60; 720. 3.60; 721. 3.60; 722. 3.60; 723. 3.60; 724. 3.60; 725. 3.60; 726. 3.60; 727. 3.60; 728. 3.60; 729. 3.60; 730. 3.60; 731. 3.60; 732. 3.60; 733. 3.60; 734. 3.60; 735. 3.60; 736. 3.60; 737. 3.60; 738. 3.60; 739. 3.60; 740. 3.60; 741. 3.60; 742. 3.60; 743. 3.60; 744. 3.60; 745. 3.60; 746. 3.60; 747. 3.60; 748. 3.60; 749. 3.60; 750. 3.60; 751. 3.60; 752. 3.60; 753. 3.60; 754. 3.60; 755. 3.60; 756. 3.60; 757. 3.60; 758. 3.60; 759. 3.60; 760. 3.60; 761. 3.60; 762. 3.60; 763. 3.60; 764. 3.60; 765. 3.60; 766. 3.60; 767. 3.60; 768. 3.60; 769. 3.60; 770. 3.60; 771. 3.60; 772. 3.60; 773. 3.60; 774. 3.60; 775. 3.60; 776. 3.60; 777. 3.60; 778. 3.60; 779. 3.60; 780. 3.60; 781. 3.60; 782. 3.60; 783. 3.60; 784. 3.60; 785. 3.60; 786. 3.60; 787. 3.60; 788. 3.60; 789. 3.60; 790. 3.60; 791. 3.60; 792. 3.60; 793. 3.60; 794. 3.60; 795. 3.60; 796. 3.60; 797. 3.60; 798. 3.60; 799. 3.60; 800. 3.60; 801. 3.60; 802. 3.60; 803. 3.60; 804. 3.60; 805. 3.60; 806. 3.60; 807. 3.60; 808. 3.60; 809. 3.60; 810. 3.60; 811. 3.60; 812. 3.60; 813. 3.60; 814. 3.60; 815. 3.60; 816. 3.60; 817. 3.60; 818. 3.60; 819. 3.60; 820. 3.60; 821. 3.60; 822. 3.60; 823. 3.60; 824. 3.60; 825. 3.60; 826. 3.60; 827. 3.60; 828. 3.60; 829. 3.60; 830. 3.60; 831. 3.60; 832. 3.60; 833. 3.60; 834. 3.60; 835. 3.60; 836. 3.60; 837. 3.60; 838. 3.60; 839. 3.60; 840. 3.60; 841. 3.60; 842. 3.60; 843. 3.60; 844. 3.60; 845. 3.60; 846. 3.60; 847. 3.60; 848. 3.60; 849. 3.60; 850. 3.60; 851. 3.60; 852. 3.60; 853. 3.60; 854. 3.60; 855. 3.60; 856. 3.60; 857. 3.60; 858. 3.60; 859. 3.60; 860. 3.60; 861. 3.60; 862. 3.60; 863. 3.60; 864. 3.60; 865. 3.60; 866. 3.60; 867. 3.60; 868. 3.60; 869. 3.60; 870. 3.60; 871. 3.60; 872. 3.60; 873. 3.60; 874. 3.60; 875. 3.60; 876. 3.60; 877. 3.60; 878. 3.60; 879. 3.60; 880. 3.60; 881. 3.60; 882. 3.60; 883. 3.60; 884. 3.60; 885. 3.60; 886. 3.60; 887. 3.60; 888. 3.60; 889. 3.60; 890. 3.60; 891. 3.60; 892. 3.60; 893. 3.60; 894. 3.60; 895. 3.60; 896. 3.60; 897. 3.60; 898. 3.60; 899. 3.60; 900. 3.60; 901. 3.60; 902. 3.60; 903. 3.60; 904. 3.60; 905. 3.60; 906. 3.60; 907. 3.60; 908. 3.60; 909. 3.60; 910. 3.60; 911. 3.60; 912. 3.60; 913. 3.60; 914. 3.60;

LES SERIES DE LA PROVINCIALE

de Saint-Denis, frère de "Chief" Saint-Denis. Ces dernières acquisitions pour le Saint-Henri, ont renforcé le club de 50 joueurs.

Score par manche:

Synd. St-Henri	.101120020	—7	10
El Pietto	.03104000x	—8	9

A Saint-Laurent, le club local a

triomphe du Guybourg par le score de 5 à 1 dans une partie contestée. "Red" Taylor, autrefois avec le St. Henri, et Frank Delisle, du club Ot-

Laurent, Mentha et Leduc pour les perdants ont joué une grosse partie.

Guybourg . . . 000010000—1 4 2
Saint-Laurent . . 001100034—5 11 1
Batteries: Leduc et Dugas; Taylor
et Cardinal.

A Joliette, la partie entre le Saint-Jérôme et le club Joliette a été remise pour cause de terrain. L'équipe

Demain, fête de la Confédération, la ligue de baseball Provinciale donnera une partie à ses participants.

que le club Joliette rencontrera le
Guybourg sur son terrain à 2 heures
30 p.m.

LE CLUB AUBE
Dimanche le 29 juin, le club de la
maison Aubé devait aller rencontrer

le club Acton Vale, mais le mauvais état du terrain empêcha la partie. Le club de la Maison Aubé étant libre le 1^{er} juillet, et les autres clubs étant

un défi à tous les clubs amateurs de la ville et de la province, Hochelaga, Beaurivage, St-Arsène, Tétreaultville.

Pour informations s'adresser au
 gérant, Ed. Aubé, ou au secrétaire O.
 Beauregard, 22 rue Sainte-Catherine.

Est. — Est 4655.

CHRONIQUE MONDAINE

En voyage.

M. Amie Bethot s'embarque sur l'Ausonia pour un voyage de deux mois en Europe. Il visitera Wembley, Amsterdam, la France et la Suisse.

AFRIQUE DU SUD
Service clientèle

Service régulier
Départ de Montréal
Le Vapeur "COCHRANE" 15 Juillet
A. B. R. O. U. T. C. O. C. H. R. A. N. E.

AFRIQUE OCCIDENTALE
Le vapeur "Cochrane" fera escale à
Sierra Leone et transbordera de la carg.

gaison pour la Côte d'Or et le Niger.
Accommodations pour passagers de première classe
Pour tarif et informations, s'adresser

ELDER DEMPSTER & CO.
LIMITED
133 Hôtel du Board of Trade, Montréal

GOVERNMENT

GOVERNEMENT CANADIEN

les plus modernes

De Montréal De Vancouver
12 juil Canadian Inventor

POUR ST. KITTS, ANTIGUA, BARBADOES, LA TRINITE et DEMERARA
De Montréal Pour Montréal
* Canadian Carrier 4 juil.
Canadian Carrier 14 juil.

2 juil. Canadian Squatter 14 juil.
2 juil. Canadian Otter 24 juillet

A ST-JEAN TERRENEUVE VIA
CHTOWN

De Montréal. De St-Jean

* 17 juill. Canadian Sapper 26 juill

**RESSER A
RTATION DU TRAFIC**

es, Montréal, P. Q. 73-1-Nav



**CANADIAN
NATIONAL**



1. The first step is to identify the problem or question that needs to be answered. This involves understanding the context and the specific requirements of the task.

ains ameliore

25 a.m. dimanche excepté;
p.m., et 11.30 p.m., tous les
wagons-restaurant aux trains

salon et compartiments aux

La Malbaie
25 a.m. dimanche excepté.
durant directs. Le vendredi

aché au train de 11.30 p.m.
midi. Au retour, ce wagon-
15 p.m. le dimanche et arrive
demain matin.

Montréal - Sherbrooke

Départs de Montréal à
9.25 a.m. et 9.00 p.m.
tous les jours; 3.50 p.m.
dimanche excepté. Wa-

gon-salon Café au train
de 9.25 a.m.; wagon-
salon au train de 3.50
p.m.

ode, au retour, de tous les
ci-dessus

s, réserves de places, etc.,
passer au

LETTRES EN VILLE
Téléphone Main 3620

62-17-24-800-22



Les exécuteurs de la succession de feu
CHARLES S. CAMPBELL, C.R.

Pour protéger les forêts contre le feu, il y a 1.612 hommes employés par

les diverses associations et 185 par ceux qui ont des permis, mais, conclut le rapport, si ces hommes veulent bien s'acquitter de leur tâche, il leur faut la coopération de tous les chasseurs, touristes, excursionnistes, né-

Detroit United Railway

AVIS EST PAR LES PRESENTES
DONNE qu'une assemblée des
actionnaires de la DETROIT
UNITED RAILWAY aura lieu au bu-
reau principal de la compagnie dans
l'immeuble Traction, No. 14401 Third
Avenue, Highland Park, Michigan le
LUNDI, 21 JUILLET 1924 à 10 heures
A. M., heure centrale normale, aux fins
d'autoriser la compagnie à emprunter

de 10.000.000 pour les besoins généraux de la compagnie et assurer le remboursement de l'emprunt par un contrat hypothécaire et fiduciaire qui sera un premier gage sur toute la propriété et l'actif de la compagnie comprenant les actions de toutes les filiales.

Au lieu et à l'heure ci-dessus mentionnés il est maintenant compris qu'aura lieu une ASSEMBLEE AJOURNEE DE LA REUNION AN-

NULITÉ DES ACTIONNAIRES DE LA COMPAGNIE pour l'année courante 1924, à laquelle les procurations non révoquées et en suspens pour ladite réunion annuelle pourraient servir au vote et servant au vote sur la proposition ci-dessus énoncée.

Pour toutes les actions non représentées en personne ou par procurations à ladite réunion annuelle des actionnaires et pour toutes les actions représentées en personne à ladite réunion annuelle, et pour toutes les actions représentées à la dite réunion

depuis r  voqu  es par la vente des actions ou autrement cette assemblée sera tenue comme une assemblée spéciale des actionnaires à laquelle toutes telles actions peuvent être repr  sent  es en personne ou par procuration suivant les r  glement  s de la compagnie et les statuts de l'Etat du Michigan.

Il est prévu qu'en plus de cet avis ou autrement il y aura une communication

tion faite par le président expliquant l'importance de l'assemblée et la nécessité d'un mouvement favorable à la proposition qui doit y être soumise; mais le défaut de la part du président de faire cette communication ou de tout actionnaire de recevoir ladite communication ne nuira en aucune manière à la suffisance ou à l'efficacité de cet avis.

Daté à Highland Park, Michigan, 17 juin 1911. Par autorité du Conseil des Directeurs.

A. E. PETERS,
Secrétaire.

				<u>Rend.</u>
ne . . .	5	%	1912	5 15
chine	5½	%	1953	5 40
(métrop)	5	%	1944	5 50
. . . .	5½	%	1943	5 50

éliste . . .	5 1/2 %	1933	5.50
ion . . .	5 %	1942	Marché
wer . . .	6 %	1929	6.00
.	6 %	1953	6.25
.	7 %	1952	7.00
.	7 %	1941	7.00

fonds américains et canadiens

FFENCE" et "MONTREAL PUBLIC

Canadien
porc
Casier Postal 1180



	Rendement
%-1936.....	5.35
.....	5.20
1943.....	5.07
p.6%-1926...	5.45
	5.20

.....	5.40
.....	5.50
1940 à 1952...	5.50
1947.....	5.50
.....	5.70
.....	5.15
5%—1934...	6.00
5%—1929.....	5.00
25.....	

6%—1953... 6.23
..... 8.00

.....
s renseignements
mandé.

.....

LECLERC

.....
parée

QUÉBEC
74, rue Saint-Pierre
(née en 1901)

187

73-1-Fla.

BRILLANTE OUVERTURE DU CONGRES GENERAL DE L'A. C. J. C.

Plus de cinq cents congressistes y prennent part. — Mgr Pietro di Maria apporte à l'A. C. J. C., la bénédiction papale. — Agapes fraternelles. — Allocution de M. Honneur le maire Duquet. — Le commerce canadien-français.

L'onzième congrès général de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française, qui coïncide avec la célébration du vingtième anniversaire de la fondation de cette association s'est ouvert solennellement dans notre métropole samedi et dimanche par toute une série de manifestations imposantes. Plus de cinq cents congressistes, venus pour un nombre de tous les coins du pays, ainsi que de nombreux personnages éminents prennent part à ce congrès qui se terminera mardi soir, et qui a pour but principal d'étudier le commerce canadien-français sous le triple aspect économique, social et national et d'en dégager les leçons qui s'imposent à notre peuple s'il veut remplir sa mission providentielle en Amérique.

Le congrès s'est ouvert samedi soir par la séance annuelle du Conseil Général de l'Association, qui après avoir entendu les rapports de ses officiers a procédé aux élections du conseil pour l'année 1924-1925. La séance était présidée par M. Joseph Blain, avocat, président général de l'A. C. J. C. Me Blain en souhaitant la bienvenue aux congressistes, déclara que ce congrès était à la fois une fête de l'esprit parce qu'il a pour objet une étude sérieuse de notre situation commerciale, et une fête de réjouissance pour les anciens dont l'œuvre n'a cessé de grandir pendant vingt ans. Le président exposa ensuite le fruit d'une enquête faite par tous les cercles de l'A. C. J. C. sur près de 4,500 maisons de commerce.

M. Wilfrid Guérin, notaire, secrétaire général, lui succéda avec le rapport des activités de l'Association. L'A. C. J. C. compte aujourd'hui 129 cercles dont 112 sont des cercles actifs, et 17 en voie de formation ou de réorganisation. En plus des cercles, l'Association possède 33 avant-gardes qui préparent le recrutement dans toutes les classes de la société. Il y a quatre cercles universitaires à Québec et à Montréal. Quatre maisons d'éducation supérieure seulement n'en ont pas. La majorité des cercles sont paroissiaux dans les villes; plusieurs, cependant, sont dans les districts ruraux. Les principales activités de l'A. C. J. C. furent, l'an dernier, la souscription pour les Canadiens-français de l'Ontario qui a remporté plus de \$20,000 et qui se continuera à l'automne, la lutte continue contre les infiltrations étrangères, la participation à la fête de Doland et à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste.

Le rapport du trésorier général, M. Jean Guérin, publiciste, fut ensuite lu à l'assemblée. L'Association aurait eu cette année un léger déficit, mais il a été généreusement comblé par ses amis et bienfaiteurs.

Aux élections, le conseil de l'an dernier a été réélu au complet. Les membres du conseil sont donc encore cette année: M. Joseph Blain, avocat, président, M. Jean-Christophe Martineau, avocat, vice-président, M. Outhbert Dyer, gérant, vice-président, M. Wilfrid Guérin, notaire, secrétaire, M. Jean Guérin, publiciste, trésorier, M. Charles E. Farrow, journaliste, secrétaire-correspondant, M. Albert Levesque, étudiant, secrétaire-correspondant, et MM. Armand Gratton, Origène Dufresne et Léon Lortie, étudiants, membres du conseil.

Le dimanche à 8 heures a.m. ont lieu dans la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes une messe de communion célébrée par M. l'abbé Henri Bernard.

LA CONSTRUCTION EST FORT ACTIVE DANS LE DOMINION

Les chiffres officiels fournis par le McLean Building Report sont à cet effet. — La construction progresse beaucoup à Montréal. — Plusieurs édifices nouveaux dans Westmount.

Le nombre des permis de construction émis au Canada pour le mois de juin tels que compilés par McLean Building Report représentent une valeur de \$26,185,300 à comparer avec \$32,966,900 pour le mois de mai. Les permis pour les constructions représentent 35.5% du total de mai pour un total de \$9,322,900. Les maisons d'affaires s'élèvent à 7,620,900 ou 29.2%; Les édifices industriels, \$1,195,200 ou 4.5%; les travaux d'utilité publique, \$2,046,000 ou 20.7%. L'activité dans la construction pour les diverses provinces se répartit comme suit: Ontario, 46.5%; Québec, 28.9%; la Colombie Anglaise, 7%; Les provinces des Prairies, 13.1%; et les provinces Maritimes, 4.5%. Pour le mois de juin, les nouveaux travaux en perspectives s'élèveront à environ \$30,189,600.

Dans l'Ontario pour les premiers six mois de 1924, on a construit pour \$68,254,400 contre \$84,020,600 soit une diminution de 18.7%; dans Québec on a construit pour la même période cette année pour \$5,571,400 contre \$5,832,600 pour les premiers six mois de l'an dernier soit une diminution de 32.9%; dans la Colombie Anglaise, \$12,045,400 contre \$10,142,600 soit une augmentation de 18.7%; dans la Nouvelle-Ecosse \$2,425,700 contre \$2,276,000 soit une augmentation de 6.9%; dans la Manitoba \$3,078,700, contre \$3,442,500 soit une diminution de 47.3%; dans l'Alberta \$3,223,400 contre \$4,851,100 soit une diminution de 33.5%; dans le Nouveau-Brunswick \$1,199,900 contre \$1,925,900 soit une diminution de 37.6%; dans le Saskatchewan \$2,896,200, contre \$2,453,400 soit une augmentation de 18%; dans l'Île du Prince-Edouard \$30,000 contre \$338,500, soit une diminution de 91.2%. Le montant total pour les premiers six mois de 1924 est de \$158,723,100 contre \$185,323,200 pour les premiers six mois de 1923 ce qui représente une diminution moyenne de 22.1%.

Le chiffre total de la construction

UNE AMELIORATION A NOTER

La semaine dernière, notre journal rapportait qu'un accident, le troisième depuis une semaine, s'était produit à l'angle du boulevard St-Joseph et de la rue Resther.

Ces accidents étaient dus, disaient-ils, à ce qu'une clôture bloquait la vue aux automobilistes à cet endroit. C'était du reste la seule intersection dangereuse de la rue St-Denis à la rue Papineau.

Après étude de la situation, nous recommandons un agent de trafic ou un changement dans la clôture. Cette dernière chose s'est accomplie; hier, les automobilistes passant à cet endroit trouveront fort commode cette amélioration de la part du propriétaire du hangar. Combien d'autres personnes pourraient ainsi, sans se nuire à eux-mêmes, aider au trafic en général et à la prévenir les accidents.

LES VOYAGEURS DE COMMERCE

Une forte délégation de l'Association catholique des Voyageurs de Commerce a rendu visite à Son Honneur le maire Duquet, samedi matin, à l'hôtel de ville. Les délégués qui avaient à leur tête M. Trépanier, président, ont passé quelques minutes avec le maire. La visite a été toute amicale. Le R. P. Trépanier a parlé pour les délégués et le maire leur a souhaité la bienvenue en termes heureux.

La délégation, qui comprenait plus de 350 personnes, s'est retirée ensuite en paradant dans certaines rues de la cité.

DECES DE MME L. A. MASSUE A VARENNES

Nous annonçons avec regret la mort de madame L. A. Massue, née Amanda Pominville, épouse de L. A. Massue, en son vivant agronome. Seigneur de Varennes, samedi le 28 juin du courant.

Madame Massue était une femme de bien dans toute l'acceptation du mot. Mère modèle, elle aimait ses enfants de tout son grand cœur, faisant son propre bonheur de leur moindre joie. Ses sentiments chrétiens, profonds et sincères n'avaient d'égal que son humilité et ardente pitié qui faisait l'admiration de tous ceux qui l'ont connue.

Femme aimable et distinguée, elle avait rendu agréable à tous sa large hospitalité.

Avec Mme Massue disparaît une des plus anciennes et dévouées élèves des Dames du Sacré-Cœur.

Elle était la fille de Francis Pominville, avocat de renom, qui fut l'associé de St-Georges-Etienne Cartier. Son mari l'a précédée dans la tombe il y a quatre ans.

Mme Massue laisse onze enfants: Mme Arthur Monat (Lucette); Mme Aimé Langlois (Nina); Mme Alphonse Dupré (Eva); Mme Laurent Geoffrion (Eugénie); Mme Norbert Fauriol (Aimée); Mmes Alice et Henriette Massue; M. Paul H. Massue, représentant la St. Maurice Lumber Co., à Lafontaine (L'Islet); Louis Massue, de la McLaurin Lumber Co.; René Massue, inspecteur de l'assurance London and Liverpool; André Massue, du C.P.R. Outre les enfants, Mme Massue laisse une sœur, Mme Napoléon Beaudry, de Montréal.

La défunte était aussi la tante de M. Fernand Rinfret, notre directeur. A la famille en deuil, "Le Canada" offre ses plus sincères sympathies.

MORT D'UN PROFESSEUR DISTINGUE DU MCGILL

M. Charles-Ebenzer Moysse est décédé à l'âge de 72 ans, samedi après-midi, à 5.15 p.m. M. Moysse était depuis de longues années vice-principal et doyen de la Faculté des Arts à l'Université McGill. Il était au service de cette université depuis quarante-deux ans, lorsqu'il prit sa retraite en 1920.

Charles E. Moysse naquit dans le Devonshire, le 9 mars 1852. Il était le fils de Charles W. Moysse et Marie-Anne Jenkins, d'Exeter. Il reçut son éducation primaire au collège Indépendant de Thornton, et de là il continua ses études à l'Université de Londres où il obtint son baccalauréat avec très grande distinction.

En 1878, il occupait à l'Université McGill la chaire de Moyn pour l'enseignement de la littérature. En 1903, il devenait doyen de la Faculté des Arts de l'Université et vice-principal de l'université. Il devint dans la suite éditeur du "McGill University Magazine" dans lequel il produisit la plus parfaite transcription du français en anglais du poème de Théophile Gautier, "L'Art". Il était aussi l'auteur de plusieurs livres parmi lesquels: "The Dramatic Art of Shakespeare", "Shakespeare Skull" et "Ella Lear".

Il laisse son épouse née Janet MacDougal et deux fils: Robert et C. Stirling Moysse.

DESCENTE DANS DES CLUBS

Les inspecteurs de la Commission des Liqueurs de Québec ont fait, samedi soir, une descente dans plusieurs clubs, et ont mis sous arrestation des garçons de table, qui sont accusés d'avoir servi des liqueurs sans permis. Ils ont arrêté les garçons de table aux établissements Collette, et Club Olympique, Côte Saint-Michel, de même qu'aux "Willows" sur la rue Notre-Dame. Ils ont plaqué non coupable et le juge Cusson les a relâchés sous un cautionnement respectif de \$500. Le procès se tiendra le 16 juillet.

DECES DE MADAME ELMINA HOULE

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Elmina Camirand, épouse de feu Désiré Houle, de cette ville, ancien entrepreneur. Mme Houle est décédée samedi le 28 dernier à l'âge de 72 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte ses fils, Désiré, Philippe, Lucien, Alexandre; ses filles, Mme P. Girard, Mme Dr. Rigolle, Mme A. Messier, Mme E. Messier et Mme A. Laberge. Elle laisse aussi 22 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Nos sympathies à la famille en deuil

LE CONSEIL SE PRONONCERA SUR UNE COMMISSION ROYALE

A sa prochaine assemblée, le Conseil sera prié de réclamer une Commission royale pour enquêter sur la police et autres départements publics de Montréal. — Une enquête s'impose, dit l'échevin Dubreuil. — Soutiens graves.

"A la prochaine assemblée du conseil, je demanderai à ce dernier de se prononcer en faveur de la tenue d'une enquête par une Commission royale, et je suis presque certain, par les déclarations que m'ont faites mes collègues, que la majorité du conseil approuvera ma demande. M. l'échevin Dubreuil, représentant du quartier St-Edouard nous a fait cette réponse, hier soir, quand nous lui avons demandé son opinion sur l'attitude à prendre relativement aux rumeurs qui circulent actuellement au sujet de certains départements municipaux ou publics de Montréal.

"Je ne veux pas d'enquête municipale, a continué M. l'échevin Dubreuil, parce que je n'ai pas confiance en cela. Il ne devrait plus être question de songer à tenir une enquête, car ceci devrait être décidé maintenant. L'enquête s'impose, le public la réclame. Pour obtenir un résultat efficace, il faut qu'elle soit dirigée par quelqu'un indépendant de l'administration municipale, et c'est pourquoi, suivant moi, une Commission royale constitue le meilleur moyen d'apporter des éclaircissements. Quant à faire une enquête, il faut qu'elle soit sérieuse.

M. l'échevin Dubreuil est celui qui a fait une interpellation au comité exécutif, à l'assemblée du conseil vendredi, au sujet d'enquête sur la police.

"J'ai fait cette interpellation, dit M. Dubreuil, pour connaître l'attitude du comité exécutif. A ce moment-là même, j'étais en faveur de la création d'une Commission royale pour disposer de tous les soupçons qui planent présentement. Je désire une Commission royale, parce que ce sera un corps qui sera indépendant de l'administration municipale, et qui sera le plus en mesure de rendre justice d'une façon impartiale. Pour moi, une enquête par une commission municipale ne vaudrait absolument rien.

M. VICTOR GAUDET REFUSE LE REENGAGEMENT DES POSTERS

Il n'avait reçu aucun ordre d'Ottawa lui ordonnant de réengager les grévistes en bloc. — Il se déclare contre leur réengagement, et il préfère garder ceux qui sont venus au secours au moment de la crise. — A Toronto.

Tous les postiers en grève regrettent l'ordre de retourner à l'ouvrage et de s'aboucher avec le maître des postes suivant deux télégrammes reçus hier aux quartiers-généraux de la grève venant de l'exécutif à Toronto.

Les messages furent acceptés comme indiquant que la grève avait été arrangée bien que de bonne heure durant la nuit dernière, les termes n'étaient pas encore connus. Les employés en grève communiquèrent leurs télégrammes au maître des postes, M. Victor Gaudet, qui leur répondit qu'il n'avait reçu aucune instruction d'Ottawa, permettant de réengager les grévistes en bloc. Il ajouta que tout gréviste trouvé dans l'Hôtel des Postes serait considéré comme coupable de violation de domicile. Les grévistes télégraphièrent à Toronto et la réponse fut que les instructions permettent aux grévistes de retourner à l'ouvrage seraient envoyés à M. Gaudet bientôt.

Hier soir, à neuf heures, M. Gaudet déclara qu'il n'avait pas reçu aucune instruction d'Ottawa lui ordonnant de réengager les grévistes en bloc, et il ajouta que personnellement, il n'était pas en faveur de renvoyer ceux qui sauvent la situation lorsque la grève se déclare.

Tous les grévistes ont été convoqués à une assemblée monstre pour ce matin à neuf heures aux quartiers-généraux.

LES ACCIDENTS ONT TUE 1,490 PERSONNES A MONTREAL EN 6 ANS

En six ans, 1,490 personnes ont perdu la vie par des accidents à Montréal et 3,667 dans la province. — Importantes statistiques fournies par M. Arthur Gaboury, lors du congrès des Municipalités. — Nécessité de la Ligue de Sécurité publique.

Depuis six ans, 3,667 personnes ont perdu la vie accidentellement dans la province. Dans Montréal seulement, il y a eu 1,490 pertes de vie pendant le même temps. A cela, il faut ajouter le chiffre des personnes blessées, qui est en moyenne dix fois plus considérable. De plus, comme chaque vie est estimée généralement à \$10,000, ce serait une perte de \$36,600,000 et plus que la province aurait essayée d'obtenir de ses contribuables.

Les statistiques authentiques font voir que les autorités compétentes préparent des enfants à 235 à Montréal en 1923, dont 54 nés et 77 accidents du trafic, 35 à cause des chemins de fer, et 37 dans les industries. Dans les 77 accidents du trafic, 41 enfants sont disparus.

"520 personnes perdirent la vie l'année dernière dans la province; 171 étaient des enfants. 235 à Montréal en 1923, dont 54 nés et 77 accidents du trafic, 35 à cause des chemins de fer, et 37 dans les industries. Dans les 77 accidents du trafic, 41 enfants sont disparus.

"Il dit qu'avec le travail efficace de la Ligue, assistée par les associations d'hommes et de femmes, il sera possible d'éviter, et mal, mais cependant, d'éviter, les chiffres compliqués ne peuvent pas être mis de côté sans sérieuse considération.

"Les voici nos chiffres, dit M. Gaboury: 3,667 infortunés ont perdu la vie accidentellement dans la province depuis les six dernières années; dans 9 ans sur 10, ces accidents n'auraient pas dû arriver.

"A suivre à la page 4)

L'ENQUETE ROYALE SERAIT DEMANDEE PAR LES CITOYENS

Un groupe de citoyens s'adresserait directement au lieutenant-gouverneur pour obtenir une enquête royale sur la police et d'autres départements. — Un mécontentement dans le public. — Grand mouvement qui serait commencé.

Un grand mouvement se ferait actuellement dans les cercles influents d'opinion pour obtenir qu'une Commission royale soit nommée pour éclaircir les déclarations qui ont accompagné et suivi le procès de six complaisants qui viennent d'être condamnés à mort pour le meurtre du jeune Cléroux, chauffeur de la banque d'Hoche-laga. On ne veut mentionner aucun nom maintenant, et il ne s'agit pas d'un mouvement prochain, car il serait déjà commencé et marcherait activement, si l'on s'en tient aux renseignements obtenus hier soir.

Quelqu'un, qui désire garder l'incognito pour le moment, a déclaré: "Non seulement un tel mouvement est possible, mais il existe déjà et il me semble qu'il s'explique facilement sans qu'il soit nécessaire d'appuyer sur les raisons qui l'ont motivé. Devant l'attitude des autorités municipales, un groupe de citoyens a l'intention de s'adresser directement au lieutenant-gouverneur pour lui demander de nommer une Commission royale qui enquêtera sur la situation qui existe présentement.

"Il y a à l'heure actuelle des renseignements excessivement graves qui n'ont aucun rapport avec le questionnaire qui a été publié la semaine dernière et qu'une Commission royale pourrait élucider, mais qu'une Commission municipale n'éluciderait pas.

LE JUBILE D'OR DE SAINT-JEAN-BAPTISTE GLOIEUSEMENT FETE

Les cérémonies grandioses et les fêtes splendides sont sous la présidence d'honneur de S. E. Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique. — Messe d'actions de grâces. — Grand banquet. — Nombreuses allocutions.

Le cinquantenaire de la paroisse St-Jean-Baptiste de Montréal a été l'occasion d'une série de fêtes et de cérémonies grandioses. Ces fêtes étaient réhaussées par la présence de S. E. Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique.

Tous les fidèles de cette paroisse étaient dans une grande joie, et voulaient célébrer dignement le jubilé des noces d'or de leur paroisse dont ils ont raison d'être fiers. A cette occasion, tous avaient décoré leurs maisons. Ceci était aussi pour faire un défilé d'honneur à la procession d'automobiles décorées, procession à laquelle prenait part S. E. Mgr Pietro di Maria. Les paroissiens sont allés chercher ce dernier à la gare Wind-sor, samedi soir, et l'ont salué d'applaudissements et de braves frénetiques qu'il descendit du train. Les très nombreuses voitures sont parties du carré Dominion et sont allées conduire Son Eminence au palais archiepiscopal. Ils remonteront ensuite et firent le tour de la paroisse au milieu de rues décorées en conséquence. Au parc Mance, au passage d'Arctique, Son Excellence a été lancé. Le défilé a fait ensuite le trajet de toutes les rues de la paroisse illuminées et décorées avec goût.

A 11 heures hier avant-midi Mgr Pietro di Maria célébrait une messe solennelle d'actions de grâces. Un programme de chants et musique soigneusement préparé a été brillamment exécuté par la chorale de la paroisse. Avant la messe, Mgr Dubuc invita S. E. le délégué apostolique à prononcer une allocution à la messe. Ses fidèles rassemblés pour la circonstance, Son Excellence débute en faisant remarquer que la présence du délégué apostolique à ces fêtes paroissiales est naturellement une cause de joie et de bonheur. "Cette joie et ce bonheur, dit-elle, je les partage, monseigneur, le curé et mes chers frères. Un demi-siècle de vie paroissiale c'est sûrement un demi-siècle de labeur assidu. Il faut, monseigneur et mes chers frères, vous féliciter de ce que vous avez fait dans cette paroisse depuis cinquante ans. Mais, d'autres parts, que de faveurs divines ont été pendant ces 50 ans répandues dans les âmes! Combien d'entre vous ont reçu ici le saint baptême! Combien ont été admis aux douces joies de la première communion, ou bien plus nombreux encore sont ceux qui sont venus déposer dans le cœur du prêtre le fardeau de leurs péchés et goûter ensuite le pain céleste qui fortifie. Que de lumières et que d'aspirations ont été ici reçues par la force des esprits et la consolation des cœurs. Et même, quand la mort vous enlevait quel qu'un de cher, c'est ici dans cette église, vrai temple de la paroisse, que vous veniez demander pour leur dépouille les dernières prières.

"Cette paroisse, Mgr le curé, porte le nom, si cher au peuple canadien, de St-Jean-Baptiste. St-Jean-Baptiste, de tous les saints de l'Ancien Testament, vous surpassez. Monseigneur, en vous disant qu'il est celui qu'on doit considérer comme le modèle du pasteur d'une paroisse. Il condamnait les vices, il se dépensait sans compter, il mourut martyr. Rappelez ses vertus, c'est prêcher le meilleur esprit chrétien. Cette fête des noces d'or est pour nous une occasion de grâces et aussi d'encouragements. Les saints du ciel prient pour vous. Sa Sainteté le Pape vous bénit. Vos confrères, qui vous entourent si nombreux, Mgr le curé, vous félicitent. A mon tour, je vous félicite et je vous bénis, "ad multos annos".

Après le premier Evangile, Monseigneur Dubuc, curé de la paroisse fit une courte allocution. "La paroisse, dit-il, est aujourd'hui dans la joie et fête ses noces d'or. Il y a eu cinquante ans hier que sa première église a été bénie, en 1874 au nom de Mgr Bourget, par le Grand Vicaire Moreau. La présence parmi nous du délégué du

Chas. C. de Lorimier

TEL. BEL. EST 1554
Fleurs Naturelles et Artificielles
291 RUE ST-JOSEPH, MONTREAL
(Vis-à-vis Théâtre St-Joseph)
Spécialité: Tributs Floraux Funéraires

DECES

MONTREAL. — A Montréal, le 28 courant est décédé à l'hôtel-Dieu, M. Joseph Rouleau, 67 ans, veuf, père de deux enfants. Les funérailles auront lieu mardi matin le 1er juillet, à 9 heures précises, à la demeure du défunt, 278 St-Jacques. A 14 heures précises, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre forme d'invitation.
73-1-D

MONTREAL. — A Montréal, le 28 courant à l'âge de 73 ans est décédé Victor Amédée Harel, médecin, rentier. Les funérailles auront lieu mardi matin le 1er juillet, à 9 heures précises, pour se rendre à l'église St-Bernard, rue Joffe, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre forme d'invitation.
73-1-D

MONTREAL. — A Montréal, le 28 courant à l'âge de 18 ans est décédé Mlle Adeline Lazure, fille de M. L.-P. Lazure, décédé, et de Mme L.-P. Lazure.

Les funérailles auront lieu mardi, le 1er juillet, après l'arrivée du train venant de Montréal.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.
73-1-D

MASSUE. — A Varennes, le 28 juin 1924, à l'âge de 67 ans et 11 mois, est décédé Amanda Pominville, épouse de feu L. A. Massue.

Les funérailles auront lieu à Varennes, dimanche le 1er juillet à 9.30 heures (heure solaire) après l'arrivée des automobiles, à l'église St-Joseph. Longueuil à 8 heures (heure solaire).

73-1-D

TEL. EST 0240 Service Jour et Nuit
NEW EAST END GARAGE LTD
REPARATIONS GENERALES
Sous la direction d'experts
Peinture — Verminage — Radiateurs
Batteries — Pneus — Couverture, etc.
REMISSAGE
780 Barri, (Près Duluth)
261-D.J.B.